

permission de l'Intendant en date du 30 octobre précédent. Une belle part de l'oeuvre de la colonisation depuis 1672 à 1681 revient à de la Durantaye, puisqu'avec ses deux seigneuries il figure au recensement de 1681 comme le plus avancé.

La reprise des hostilités avec les Iroquois en 1684 mit de la Durantaye en évidence. Placé à Micchilimakinac, chef-lieu des postes de l'ouest, il dirigea toutes les affaires de cette région et se distingua par ses victoires. Nous voyons un peu plus tard de la Durantaye avec sa compagnie aux environs de Montréal, protégeant les habitants sans cesse harcelés par les Iroquois.

En 1696 il commandait un bataillon contre ces mêmes ennemis. Il avait alors 56 ans et comptait peu de rivaux, nous dit Benjamin Sulte, peut-être même aucun supérieur dans l'art de la guerre en Canada.

Il fut nommé membre du Conseil Souverain en 1703 et mourut vers 1727.

En 1779, un de ses descendants André-Joseph sieur de la Durantaye se maria avec Euphrasine Paradis sous le nom de Bois Brillant et fonda la famille de ce nom.

Tous les auteurs reconnaissent à de la Durantaye des qualités d'homme de guerre, de désintéressement et d'intégrité qui devaient se répéter dans l'un de ses petits-fils à quelques siècles de distance.

Il semble bien que cette famille de Bois Brillant ait toujours eu le goût des armes, puisqu'en 1827 et qu'en 1860 un arrière grand-père et un grand-oncle de notre héros reçurent des gouverneurs Dalhousie et Head des commissions en qualité de Lieutenant et d'enseigne dans les troupes canadiennes. Voici la teneur de ces documents :

Son Excellence le Très-Honorable Georges, Duc de Dalhousie, Chevalier Grande Croix de l'Ordre Militaire du Bain, Capitaine Général et Gouverneur en chef dans et sur les Provinces du Bas-Canada, et Vice-Amiral d'icelles, etc.

Henri de Bois Brillant de la Durantaye. Gentilhomme,
SALUT :